

PHILIPPE **BIANCONI**
MARC **COPPEY**
NICOLAS **DAUTRICOURT**
NELSON **GOERNER**
VADYM **KHOLODENKO**

ANA **KIPIANI**
VINCENT **LARDERET**
PETER **LAUL**
EWA **OSINSKA**
HERBERT **SCHUCH**
COLIN **VALLON TRIO**

PIANO AU MUSÉE WÜRTH

10 → 19 NOV.
2017

FESTIVAL
INTERNATIONAL

DIRECTION ARTISTIQUE :
VINCENT **LARDERET**



PIANISTE

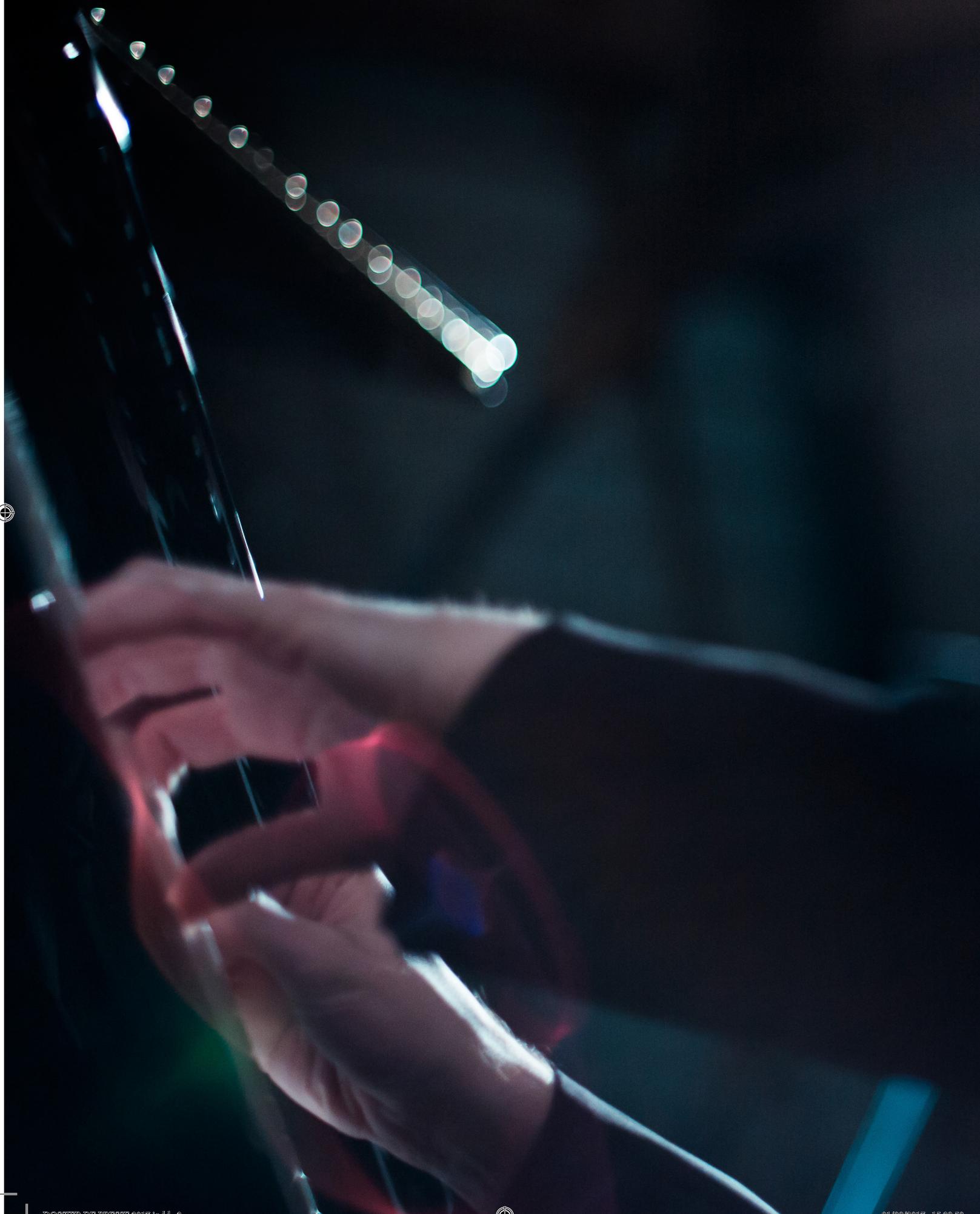


JAZZDOR



Hôtel à la ferme
Osthouse





EDITOS

MARIE-FRANCE BERTRAND

La deuxième édition de *Piano au Musée Würth* aura lieu cette année du 10 au 19 novembre. Vincent Larderet, directeur artistique du festival, a une nouvelle fois établi un programme riche et varié. Qu'il en soit ici remercié !

Plus que jamais, *Piano au Musée Würth* peut afficher sa dimension internationale : les grands solistes nous viennent d'Argentine, de Russie, d'Ukraine, de Pologne, de Roumanie, de Suisse et de France bien entendu. Vincent Larderet a également fait appel au violoncelliste Marc Coppey, originaire de Strasbourg, et bien connu en sa qualité de directeur des Musicales de Colmar, et au violoniste Nicolas Dautricourt.

Les dates de *Piano au Musée Würth* et de *Jazzdor* coïncidant cette année, le jazz s'invite tout naturellement au festival avec le Colin Vallon Trio. Un jeune talent plus que prometteur nous vient de Géorgie, puisqu'il s'agit d'une lauréate 2017 de Piano Campus (« Prix spécial Piano au Musée Würth »). Une classe de maître donnée par Philippe Bianconi s'adresse aux élèves des conservatoires de la région. Le festival est aussi heureux de pouvoir compter sur la participation toujours enthousiaste de l'École Municipale de Musique d'Erstein.

Enfin, pour entendre la parole des artistes, rien de mieux que les deux *Opus Piano au Musée Würth* qu'Accent 4 diffuse en direct du musée.

Ceux qui ont assisté à la première édition du festival savent combien nous sommes attachés à offrir un programme de qualité, mais également une atmosphère conviviale et chaleureuse.

Toute l'équipe du musée, nos bénévoles, nos partenaires y contribuent grandement et je tiens ici à les en remercier sincèrement.

Je me réjouis de vous accueillir à cette très belle édition 2017 !

*Marie-France Bertrand,
directrice du Musée Würth France Erstein*

VINCENT LARDERET

Le succès de la première édition de *Piano au Musée Würth* en 2016 a permis à cette manifestation de s'imposer non seulement comme LE festival de piano en Alsace, mais aussi comme un événement culturel offrant un rayonnement prestigieux à la région et à la ville d'Erstein ! L'emplacement stratégique en bordure de l'Allemagne et une communication bilingue nous permettent ainsi de solliciter également les publics allemand et suisse.

Les lignes directrices de la programmation de notre deuxième opus restent inchangées : présenter le piano sous diverses formes en invitant de grands solistes internationaux tout en lui donnant une dimension pédagogique – de jeunes pianistes viendront ainsi se perfectionner en master classe et un récital « Jeune Talent » sera donné par une lauréate de Piano Campus. La richesse des répertoires abordés permettra d'entendre en récital ou en musique de chambre les grandes œuvres emblématiques de Beethoven, Brahms, Chopin, Debussy, Fauré, Schubert, Schumann, Prokofiev, Rachmaninoff, etc. 2017 est aussi une année de commémorations, celle de Ravel et du compositeur polonais Szymanowski, tous deux décédés en 1937. J'ai donc souhaité que certains concerts soient des hommages. Défendre des compositeurs moins joués et lutter contre la standardisation des répertoires sont une mission primordiale ; ainsi Berg, Falla, Medtner ou Scriabine sont présents dans les programmes. Et si la signature d'un festival se rattache aussi à un lieu, l'auditorium du musée avec son excellente acoustique et le Steinway & Sons D constitue un élégant écrin pour faire vivre le piano-roi.

Je remercie Marie-France Bertrand, l'équipe du musée et nos partenaires qui nous honorent en soutenant cette nouvelle édition de *Piano au Musée Würth* !

*Vincent Larderet,
directeur artistique*

LES CARACTÉRISTIQUES DU FESTIVAL



POURQUOI UN FESTIVAL DE PIANO DANS UN MUSÉE ?

Si l'entrepreneur allemand Reinhold Würth a choisi d'investir son succès industriel dans sa passion pour les arts visuels, il est également grand amateur de musique et de littérature. Le musée d'Erstein est donc naturellement doté d'un auditorium de 224 places et d'un Steinway de concert. « *Les musées Würth sont la partie visible de l'iceberg, précise Marie-France Bertrand, directrice du lieu. L'idée du festival de piano vient de chez nous, mais elle est inscrite dans l'ADN du groupe, aux activités culturelles multiples.* » Sensible à l'interactivité entre les arts, soucieuse de faire vivre la collection et son musée par une programmation culturelle riche et variée, Marie-France Bertrand crée d'abord les Week-ends du piano, en 2010. « *Nous ne sommes pas uniquement un cube qui renferme une exposition de peintures et de sculptures. Nous souhaitons dresser des ponts, établir des correspondances. Lorsque j'ai invité Vincent Larderet en 2014, nous avons vu que nous pouvions faire quelque chose de plus grande ampleur.* »

C'est ainsi que naît le festival d'automne *Piano au Musée Würth*, dont les maîtres mots sont mixité et convivialité. Le cahier des charges est simple : programmer des pianistes de renommée

internationale mais aussi des jeunes talents et des artistes de la région. « *Nous sommes dans une démarche de haut niveau, confie la directrice du musée, mais nous souhaitons rester accessibles à tous. Je tiens à ce que les artistes se mêlent au public et fassent de ces concerts de vraies rencontres.* »

LE MUSÉE WÜRTH D'ERSTEIN, HAUT LIEU DE CULTURE

UN MUSÉE D'ENTREPRISE

Aux plus bricoleurs, le nom de Würth évoquera vis et matériaux de fixation réputés dans le monde entier. À d'autres, la success story d'un jeune homme de 19 ans reprenant la modeste entreprise paternelle, aujourd'hui véritable empire industriel. Würth rayonne aussi sous la forme d'une collection riche de 17 000 pièces, tableaux et sculptures des Primitifs au XXI^e siècle, témoin de la passion mais aussi des convictions sociales de l'entrepreneur collectionneur. Reinhold Würth, aujourd'hui âgé de 82 ans, n'a eu de cesse, depuis l'acquisition dans les années 1960 d'une aquarelle d'Emil Nolde, d'investir le capital de son groupe dans cette collection et de la rendre accessible à tous dans des lieux dédiés aux arts plastiques mais aussi à la littérature et à la musique.

LA COLLECTION À ERSTEIN

Depuis 1991, quinze musées Würth ont surgi en Europe. Celui d'Erstein, inauguré en 2008 dans la zone industrielle au sud de Strasbourg, est l'un des trois plus grands. Ses trois salles permettent d'accueillir des expositions temporaires sur des thématiques variées, tout ou partie constituées de pièces de la collection. Marie-France Bertrand, directrice du musée, travaille de façon relativement indépendante, en collaboration avec le groupe mais également avec des musées nationaux et internationaux, privés et publics. « *Nous alternons entre deux types d'exposition, explique-t-elle. Celles qui voyagent – nous les adaptions alors au lieu, au public, aux attentes – et celles qui n'ont lieu que chez nous – comme la prochaine, consacrée à Hélène de Beauvoir, la sœur de Simone.* »

Actuellement, et jusqu'au 7 janvier 2018, l'exposition *De la tête au pieds* expose environ 130 œuvres de quelque 100 artistes, tous présents dans la collection Würth.

L'AUDITORIUM

Situé au cœur du musée, un auditorium de 224 places équipé pour le spectacle vivant, la retransmission vidéo et l'enregistrement accueille une riche programmation culturelle en résonance



avec la collection : théâtre, musique classique, chanson, spectacles jeune public, conférences, ateliers.

Marie-France Bertrand se félicite d'y avoir trouvé l'écrin idéal pour le récital de piano et la musique de chambre. « Vincent Larderet s'occupe de la programmation du festival ; le musée tente quant à lui de mettre en place une organisation aussi fluide que possible, et pour les artistes et pour les visiteurs. Nous avons vraiment à cœur de créer des moments conviviaux. »

UN FESTIVAL DE PIANO PAS COMME LES AUTRES

LE DIRECTEUR ARTISTIQUE

Si les grands musées nationaux ont leur auditorium et leur programmation musicale, la chose est moins évidente pour un musée d'entreprise, en province. Sauf pour le groupe Würth, pour qui la musique est un art majeur autant que la peinture et la sculpture qui constituent la corporate-collection du même nom. À Erstein, c'est la rencontre entre la directrice du musée Marie-France Bertrand et le pianiste Vincent Larderet, à l'occasion d'un récital de ce dernier en 2014, qui préside à la naissance au festival *Piano au Musée Würth*. Pianiste atypique dont la connaissance aigüe de l'œuvre de Ravel, l'engagement envers des compositeurs rares au piano et l'approche

extrêmement exigeante du son suscitent l'admiration, Vincent Larderet donne au festival le ton de ses choix éclectiques et passionnés, tout en suivant les trois axes définis par le musée : de grands solistes internationaux, de jeunes talents et artistes renommés issus de la région d'Alsace, et une dimension pédagogique (Master classe, collaboration avec des concours internationaux et le « Prix Spécial Piano au Musée Würth »).

À l'image de son parcours démarré très jeune à l'étranger, Vincent Larderet a souhaité une programmation internationale, mettant ainsi en lumière les différentes approches qu'impliquent chaque tradition pianistique des différents pays et artistes invités.

LES ARTISTES

Du 10 au 19 novembre prochain, les grands noms de la scène internationale que sont les pianistes Philippe Bianco-ni, Nelson Goerner, Herbert Schuch, Peter Laul, Vadym Kholodenko, Vincent Larderet et Ewa Osińska partageront le clavier du Steinway de l'auditorium du musée avec les jeunes talents à la virtuosité déjà sulfureuse comme Ana Kipiani. Et puisque le piano, au Musée Würth, est pluriel, il sera jazz et suisse le temps d'une session avec le Colin Vallon Trio, et entouré de ses compagnons aux cordes frottées pour le répertoire de chambre – le violon de Nicolas Dautricourt et le violoncelle de Marc Coppey.

Enfin, dans la droite ligne de la philosophie d'ouverture et d'accessibilité du groupe Würth, le festival propose également aux jeunes pianistes en formation de bénéficier, le temps d'une master classe, de l'enseignement de Philippe Bianco-ni.

LES PROGRAMMES

Lutter contre la standardisation des répertoires est source d'inspiration pour Vincent Larderet, au piano comme ici à la direction artistique du festival. Les répertoires abordés durant ces dix jours de piano au musée puisent dans l'immensité et la diversité de l'œuvre pianistique. Les grands chefs-d'œuvre emblématiques de Beethoven (Sonate « Les Adieux », *Variations Diabelli*, sonates pour violoncelle et piano), Brahms (*Variations Paganini*), Chopin (*impromptus*, *scherzos*, *nocturnes*), Debussy (*Préludes*, *L'Isle joyeuse*), Fauré, Ravel (*Miroirs*), Schubert (*sonate D 664*), Schumann (*Carnaval*, *Papillons*), Prokofiev (*troisième sonate*) ou encore Rachmaninov y trouvent leur place aux côtés de petits bijoux moins familiers du grand public – la *Sonate opus 1* de Berg, la *Fantasia bœtica* de Falla, les *Contes de fées* de Medtner ou encore les *études*, *poèmes et sonates* de Scriabine. Ravel et Szymanowski seront, eu égard au cinquantenaire de leur mort, en 1937, particulièrement fêtés, en solo, en duo et en trio, le vendredi 17 novembre, et dans le récital d'Ewa Osińska.



PROGRAMME

VENDREDI

10 NOV.

20 H 30

Récital d'inauguration

VINCENT LARDERET

Debussy*, Liszt,
Berg, Falla



Vincent Larderet ouvre les festivités et donne le ton de la saison 2017 : mise en regard de compositeurs majeurs et de figures moins fréquentées au piano (Falla, Berg), touche appuyée de musique française (Debussy), diversité des styles et des époques, partitions emblématiques du répertoire pour clavier (les *Préludes* de Debussy, auxquels fait écho Philippe Bianconi le 12 novembre). Ces propositions, concentrées en un récital, étendues sur un festival, sont aussi le reflet des choix éclectiques et engagés qui marquent sa carrière de pianiste. Vincent Larderet se distingue notamment par ses affinités avec Florent Schmitt et son enregistrement de pièces inédites, par la poésie dont il baigne l'œuvre de Ravel – il est formé à Paris par Carlos Cebro, disciple de Vlado Perlemuter, puis bénéficie de l'enseignement de Bruno Leonardo Gelber –, par son exigence du son. Révélation classique de l'Adami en 2003, *Steinway Artist* et lauréat de l'International Orpheum Foundation for Young Soloists, il est accueilli aujourd'hui sur les plus grandes scènes musicales.

Présentation en avant-première du SACD Debussy à paraître en janvier 2018 pour le centenaire de la disparition du compositeur.

SAMEDI

11 NOV.

17 H 00

Master classe

de PHILIPPE
BIANCONI



Si l'élégance et la poésie de son jeu ouvrent à Philippe Bianconi, dès ses succès aux concours Robert Casadesus (1981) et Van Cliburn (1985), les hauts lieux internationaux du récital et du concerto, son inclination pour le partage et la transmission le conduisent en même temps vers la musique de chambre et l'enseignement. Ses talents de pédagogue sont rapidement reconnus; ses affinités électives avec le répertoire français, mais aussi Schubert et Schumann, estimées. En 1994, sollicité par Gaby Casadesus dont il avait été l'élève, le pianiste français succède à Philippe Entremont pour enseigner son instrument au Conservatoire américain de Fontainebleau. Il en assure aujourd'hui, depuis 2013, la direction musicale. En proposant aux jeunes pianistes ce cours d'interprétation et de perfectionnement – un partage d'expérience dont Liszt avait été l'un des instigateurs –, *Piano au Musée Würth* articule sa volonté pédagogique à son vœu de pluralité des approches de l'instrument.

SAMEDI

11 NOV.

20 H 30

VADYM
KHOLODENKO

Medtner, Rachmaninoff,
Scriabine



Médaillé d'or, alors qu'il n'a pas trente ans, du concours Van Cliburn 2013 – fauchant aussi les prix spéciaux de la compétition –, l'Ukrainien Vadym Kholodenko est de ces électrons libres en marge de leur génération. Son jeu imaginatif et incandescent, sa pratique de la composition, ses collaborations avec les meilleurs chefs, orchestres et chambristes en font un pianiste rare. Issu du Conservatoire de Moscou, familier de la scène internationale depuis l'âge de treize ans et du répertoire russe – il enregistre notamment les concertos de Prokofiev pour Harmonia Mundi –, il est salué par le public comme par ses pairs. Son récital chante en russe les premières années du XX^e siècle, marqué par la diversité des univers de ces œuvres encore sous influence du romantisme. Chopin n'est jamais loin dans les chants et danses de Medtner, dans les épanchements véloces de Rachmaninoff, dans la poésie tourmentée de Scriabine : « *Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses ! Noyées dans les obscures profondeurs de l'esprit créateur, craintives ébauches de la vie, à vous j'apporte l'audace.* »



DIMANCHE

12 NOV.

17 H 00

EWA **OSINSKA**

Chopin, Szymanowski,
Prokofiev



Dans le nom d'Ewa Osinska résonne celui de Chopin, dont elle est depuis toujours l'ambassadrice. Sa formation et ses origines n'y sont pas étrangères : diplômée de l'Académie supérieure de musique de Varsovie, elle suit l'enseignement de Vlado Perlemuter à Paris, représente la Pologne et sa culture en diverses occasions internationales et consacre une large part de sa discographie au compositeur. La lauréate des concours Alfredo Casella de Naples (1968) et de Jaén (1970) s'est néanmoins aussi distinguée dans la variété du répertoire pianistique, avec une prédilection pour la musique espagnole, qu'elle transmet en concerts et en master classes. Elle choisit ici des compositeurs représentatifs de son art et de sa carrière, et rend un hommage appuyé à Szymanowski. Mort à cinquante-six ans en 1937, cadet de soixante-dix ans de Chopin qui l'inspire à ses débuts, le compositeur polonais se livre dans une écriture toute en pleins et en déliés, exigeante, intime et mélancolique à souhait, d'où sourd l'ascendance lointaine de Scriabine, Stravinski et Debussy.

DIMANCHE

12 NOV.

20 H 30

PHILIPPE **BIANCONI**

Schumann, Saint-Saëns,
Fauré, Debussy



C'est un programme qui lui ressemble : musique française, dont il est un interprète incontesté de par le monde ; Debussy et ses *Préludes*, dont l'intégrale enregistrée pour La Dolce Volta lui vaut une nomination aux Victoires de la musique classique, le Grand Prix Charles Cros et le Diapason d'or de l'année 2012 ; Schumann, le compagnon de route de toujours, fantasque et éminemment pianistique. Philippe Bianconi se livre ici avec quelques-uns des compositeurs qui lui sont le plus proches, qu'il met en lumière sans jamais forcer le trait ni dénaturer l'âme. Son approche poétique, vivante, toujours contrastée, qui est le fait de sa sensibilité et de ses affinités, caractérise son jeu et en fait l'un des pianistes français les plus appréciés outre-Atlantique. C'est là qu'il commence sa carrière, porté par ses succès aux concours Robert Casadesus (1981) et Van Cliburn (1985), et où il tutoie aujourd'hui les plus grandes phalanges orchestrales. Il est aussi un chambriste passionné – ses enregistrements de Schubert avec Hermann Prey (Lyrinx) restent des références – et un pédagogue recherché.

MARDI

14 NOV.

20 H 30

COLIN **VALLON TRIO**

En coréalisation
avec **Jazzdor**



C'est autour du piano de Colin Vallon que se constitue en 1999 le trio suisse : un piano très mélodique, tout en retenue, à l'énergie envoûtante et au timbre parfois amoureux détourné, la batterie de Julian Sartorius tissant ses rythmes en toile de fond comme un peintre panacherait ses couleurs et un centre de gravité solidement ancré dans la contrebasse de Patrice Mouret. Applaudi comme l'une des formations les plus atypiques du jazz européen, le Colin Vallon Trio a sorti, en janvier dernier, son cinquième album, *Danse* (ECM Records), et n'a de cesse de réinventer la dynamique et la complicité à trois : il fait bouger les lignes sans jamais rien renier des admirations de son pianiste pour Brad Mehldau, Bach ou Ligeti. Nominé en 2016 pour le Swiss Music Prize, il est l'invité de nombreux festivals européens et se produit en tournée au Canada, aux États-Unis, au Japon, en Corée du Sud.



PROGRAMME

JEUDI

16 NOV.

20 H 30

Concert Off
Aurore Boréale

**ÉCOLE DE MUSIQUE
D'ERSTEIN**



Aurore Boréale

L'École Municipale de Musique d'Erstein et le Musée Würth ont à cœur de poursuivre et développer un partenariat riche et varié. Tout au Nord, là où la nuit rencontre le jour, où les étoiles se mêlent à la glace, naît un phénomène unique au monde: l'aurore boréale. Comme sortie tout droit d'un rêve, elle s'élève à l'horizon et dévoile à qui le veut ses couleurs et ses formes sublimes. Comme un passage vers l'irréel et l'indicible, l'aurore boréale susurre aux artistes et compositeurs des harmonies et atmosphères nouvelles. De Grieg à Lindberg en passant par Pärt, Merikanto ou Palmgren, de la description à l'impression et de la sensation brute vers la spiritualité, les élèves des classes de piano vous proposent un voyage auditif allant de la musique classique à la musique contemporaine scandinave.

Direction artistique et pédagogique : Anne Naas, Charles Offenstein, Christine Walter.

VENDREDI

17 NOV.

20 H 30

Hommage à Ravel

MARC **COPPEY**
NICOLAS **DAUTRICOURT**
VINCENT **LARDERET**



Les deux rendez-vous de musique de chambre du festival sont monographiques. Celui-ci commémore les quatre-vingts ans de la mort de Ravel et expérimente diverses combinaisons violon, violoncelle et piano à un, deux ou trois instruments. Concert-hommage, ce programme fixe aussi un instantané du compositeur dans les deux premières décennies du XX^e siècle : Ravel impressionniste avec les cinq *Miroirs* pensés pour un piano solitaire, que Vincent Larderet donne dans l'ordre chronologique de leur composition ; Ravel basque avec le *Trio* aux rythmes et aux accents folkloriques ; enfin Ravel honorant Debussy dans cette formation si peu courante du duo pour violon et violoncelle. Trois grands solistes français sont ici réunis pour croiser leurs riches expériences musicales en matière de musique de chambre. Marc Coppey a notamment été le violoncelliste du Quatuor Ysaÿe pendant plusieurs années, Nicolas Dautricourt s'associe régulièrement à des formations jazz. Quant à Vincent Larderet, il a fondé le West Side Quartet (deux pianos et percussions) et se produit avec le Quatuor Debussy, Sol Gabetta ou Michel Dalberto.

SAMEDI

18 NOV.

17 H 00

Concert Jeune Talent

Prix spécial *Piano Campus*
ANA **KIPIANI**

Beethoven, Schumann, Liszt



Si le nom d'Ana Kipiani est encore peu connu, il enflamme déjà ses pairs et partenaires musicaux, séduits par cette Géorgienne formée à la Tbilisi Central Music School et aujourd'hui élève d'Elisso Virssaladze au Conservatoire de Moscou. La liste des concours dans lesquels elle s'est distinguée est longue et compte notamment la Gershwin International Musical Competition (New York), les concours internationaux de Monterrey « Le Parnassós » (Mexique) et Maria Herrero (Grenade). Ambassadrice de l'Académie du Festival de Verbier après avoir remporté le prix de la Fondation Tibor en 2010, Ana Kipiani est repartie, en mars dernier, du concours *Piano Campus* avec une médaille d'argent et six prix spéciaux en poche.

SAMEDI

18 NOV.

20 H 30

Hommage à Beethoven
Acte I

MARC COPPEY
PETER LAUL



Avec une œuvre pour violoncelle et piano blottie dans cinq sonates et trois cycles de variations – dont celles inspirées du duo Pamina / Papageno de *La Flûte enchantée* de Mozart –, Beethoven non seulement ouvre grand les portes du siècle romantique mais donne aussi la parole au violoncelle comme personne ne l'a fait avant lui. Sous sa plume, l'instrument relève tous les défis d'une écriture aux contrastes acérés, au lyrisme puissant et à la fantaisie complexe pour s'émanciper vers une forme libre nourrie d'une incroyable énergie. La seconde sonate de l'*opus 102* est souvent comparée, pour sa difficulté, aux *Suites* de Bach. Le violoncelliste Marc Coppey, lauréat à dix-huit ans du Concours Bach de Leipzig et encouragé dès ses débuts sur la scène musicale par Yehudi Menuhin, soliste international et professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, s'apparie ici au piano de Peter Laul, chambriste très recherché formé au Conservatoire de Saint-Petersbourg où il enseigne aujourd'hui, couronné par les concours de Brême (1995, 1997) et Scriabine de Moscou (2000).

DIMANCHE

19 NOV.

17 H 00

Hommage à Beethoven
Acte II

HERBERT SCHUCH



Assister à un concert d'Herbert Schuch – écouter ses disques, à la dramaturgie pensée autant que les œuvres elles-mêmes – revient à se mettre en état d'immersion, de confiance, à vivre une expérience hors du temps. Le choix d'un programme polarisé sur un unique compositeur et sur l'une de ses œuvres majeures, chérie mais aussi redoutée des pianistes, confortera cette impression. Chef-d'œuvre testamentaire commandé pour un recueil collectif, l'*opus 120* de Beethoven enchaîne, en presque une heure, trente-trois miniatures dans lesquelles se déploient tout l'art de la variation et l'intimité avec l'instrument du compositeur. Herbert Schuch, au jeu lyrique ou orchestral, toujours inventif, saisit au plus près de l'écriture les caprices de ces univers mobiles. Lauréat des concours de Casagrande, de Londres et Beethoven de Vienne, le pianiste roumain ne cache pas l'influence d'Alfred Brendel, avec qui il a travaillé. Sollicité par les chefs et orchestres de la scène internationale, il partage également le répertoire de chambre et est engagé auprès des jeunes, notamment dans le cadre de *Rhapsody in School*.

DIMANCHE

19 NOV.

20 H 30

Concert de clôture

NELSON GOERNER
Schubert, Brahms, Chopin



Révéle par le Concours de Genève dont il remporte le premier prix à vingt et un ans, Nelson Goerner est de ces pianistes au clavier d'or et de velours. Martha Argerich l'avait très tôt entendu ainsi, l'incitant à intégrer la classe de Maria Tipo après son succès au Concours Franz Liszt de Buenos Aires. De Londres à San Francisco, de La Roque d'Anthéron au Schleswig-Holstein, Nelson Goerner est aujourd'hui invité dans le monde entier, sollicité par chefs et orchestres d'Europe et du Japon. Il est également familier du répertoire de chambre, qu'il pratique entre autres avec le Quatuor Takács, Steven Isserlis et Vadim Repin. Parmi ses compositeurs de prédilection, enregistrés un temps chez Cascavelle et aujourd'hui chez Alpha Classics, figurent ceux de ce programme : la veine mélodique de la *quinzième Sonate* de Schubert, la virtuosité diabolique de l'*opus 35* de Brahms – l'une des œuvres les plus athlétiques du répertoire pour piano –, la tendre méditation des *Nocturnes* et la vitalité de la troisième Sonate de Chopin offriront au pianiste argentin de déployer toute l'étendue de sa palette expressive et de clore en beauté *Piano au Musée Würth*.

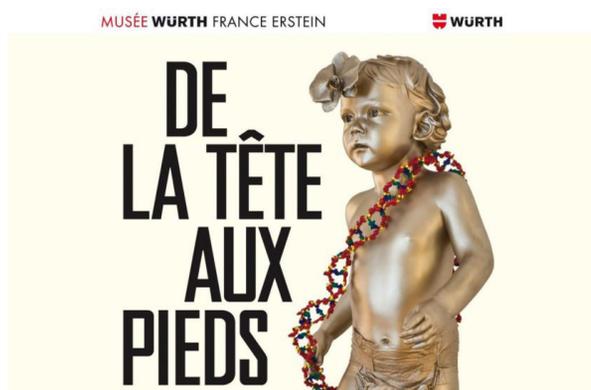
INFOS PRATIQUES

DU MUSÉE & DU FESTIVAL

DE LA TÊTE AUX PIEDS

ACTUELLEMENT AU MUSÉE

L'exposition propose à travers 130 peintures, dessins, sculptures et installations issus de la Collection Würth un propos passionnant sur la représentation de la figure humaine dans l'art. Le nombre important d'œuvres présentées, de la fin du 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui, comprend des pièces majeures de la collection Würth, ainsi que de récentes acquisitions.



VISITE GUIDÉE

Tous les jours de concert à 19 h

BILLETTERIE

La billetterie est disponible du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h au Musée Würth.

Achetez vos billets en ligne, sur le site internet du musée : www.musee-wurth.fr

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

03 88 64 74 84 / mwfe.info@wurth.fr

ADRESSE

Musée Würth France Erstein
Zi ouest – rue Georges Besse
67150 Erstein

**PETITE RESTAURATION AU CAFÉ DES ARTS
DÉGUSTATION DE CHAMPAGNE ET BRETZELS
AVANT CHAQUE CONCERT***

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

BILLETTERIE DU FESTIVAL

DATES	ÉVÈNEMENTS	TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT *
10 NOV.	A Vincent Larderet	24 €	20 €
11 NOV.	B Émission Opus d'Accent 4 C Masterclasse Philippe Bianconi D Vadym Kholodenko Formule C + D	Entrée libre / Eintritt frei 10 € 24 € 30 €	X 20 € X
12 NOV.	E Ewa Osinska F Philippe Bianconi Formule E + F	24 € 24 € 40 €	20 € 20 € X
14 NOV.	G Colin Vallon Trio	24 €	20 €
16 NOV.	H École municipale d'Erstein	Entrée libre / Eintritt frei	
17 NOV.	I Marc Coppey, Nicolas Dautricourt et Vincent Larderet	24 €	20 €
18 NOV.	J Émission Opus d'Accent 4 K Jeune Talent / Ana Kipiani L Marc Coppey et Peter Laul Formule K + L	Entrée libre / Eintritt frei 10 € 24 € 30 €	X 20 € X
19 NOV.	M Herbert Schuch N Nelson Goerner Formule M + N	24 € 24 € 40 €	20 € 20 € X

* **TARIF RÉDUIT** École Municipale de Musique d'Erstein, adhérents Accent 4, élèves du Conservatoire, Bachgesellschaft



Conception graphique © agence Ysée
crédits photos : p.2 © Martin Teschner / p.4 © Andi Schmidt - D.R. / p.5 © Martin Teschner - D.R. / p.6 & 7 © Martin Teschner - D.R. - D.R. - Narodowy Instytut Fryderyka Chopina - D.R. - Mehdi Benkler / p.8 & 9 © D.R. - D.R. - D.R. - Damien Hippolyte - Jean-Baptiste Millot / p.11 © D.R.





Agence Ysée
2 rue Edmond Champeaud
92 120 Montrouge

Isabelle Gillouard
igillouard@agence-ysee.fr / 06 60 93 16 23

Valentine Franssen
vfranssen@agence-ysee.fr / 06 72 05 80 32

